

senté à Washington: les investissements des États-Unis au Canada. A la fin de son exposé à Washington, le sénateur Phillips (Rigaud) a bien précisé qu'il n'exprimait pas l'opinion de la délégation canadienne mais simplement son point de vue personnel sur cette question litigieuse qu'est celle des investissements américains au Canada. Si les honorables sénateurs ont déjà parcouru le discours du sénateur Phillips (Rigaud), même s'ils ne partagent pas les vues qu'il a exprimées à Washington, j'espère qu'ils auront l'occasion au cours de ce débat de donner leur avis sur cet important problème.

Les honorables sénateurs se rappellent que la délégation canadienne est arrivée à Washington quelques heures après que le président Nixon eut annoncé les restrictions sur les importations de pétrole en provenance du Canada. A un collègue américain qui s'excusait de cette malheureuse coïncidence, j'ai répondu qu'il ne devait pas du tout se sentir gêné parce que, je le prétends, il aurait été plus embarrassant pour nous que cette annonce eût lieu le lendemain de notre départ de Washington.

Honorables sénateurs, comme mes collègues de la délégation traiteront des sujets qu'ils ont soumis à l'étude, je vais me limiter au programme de cette visite à Washington, à Cape Kennedy, à Houston et à San Antonio.

Le jour de notre arrivée à Washington, nous avons assisté à une réception donnée par Son Excellence M. Marcel Cadieux, ambassadeur du Canada, et sa charmante épouse, en l'honneur de la délégation canadienne. Je tiens à leur exprimer ici, au nom de la délégation, notre gratitude et nos remerciements pour leur chaleureuse hospitalité.

Le soir, un succulent dîner fut offert par la délégation des États-Unis à la National Portrait Gallery, au Smithsonian Institute, et l'honorable sénateur Phillips (Rigaud) fut invité à parler au nom de la délégation. Comme on pouvait s'y attendre, son discours fut éloquent et efficace. Nous étions très fiers de lui.

Tout le long du voyage, la délégation montra un remarquable esprit d'équipe. A chaque occasion, nous avons mis à contribution nos meilleurs talents, et je crois que nous avons réussi à créer une impression favorable.

Le 11 mars, toute la journée fut passée en délibérations aux deux différents comités et, après le lunch, à 2 heures, avant la reprise de la séance de l'après-midi, le sénateur Church nous présenta au Sénat. En cette occasion, le Sénat a ajourné ses travaux pendant quelques minutes pour permettre à ses membres de saluer les délégués canadiens. A en juger par

[L'honorable M. Deschatelets.]

nos coutumes, c'était là un geste inusité d'amitié dont nous sommes vivement reconnaissants à nos amis américains.

Après la réunion, les quatre coprésidents ont préparé un communiqué sur cette treizième session ainsi que des rapports des deux comités. Étant donné que ces deux documents officiels présentent une très juste analyse des discussions, j'estime qu'ils devraient être reproduits en appendice aux *Débats du Sénat* d'aujourd'hui.

**Son Honneur le Président suppléant:** Honorables sénateurs, vous plaît-il que ces documents soient reproduits en appendice?

**Des voix:** D'accord.

*(Le texte du communiqué et des rapports des comités figure en appendice, pages 818-820.)*

**L'honorable M. Deschatelets:** Le jeudi 12 mars, nous avons quitté Washington dans la matinée, dans deux avions présidentiels à destination de Cape Kennedy, où nous avons vu Apollo XIII sur sa rampe de lancement et Apollo XIV en voie d'assemblage. Les honorables sénateurs le conçoivent facilement, ce fut là un des moments marquants de notre visite aux États-Unis, en même temps que notre visite du lendemain au centre aérospatial de la NASA à Houston. Maintenant que nous avons vu cette organisation fantastique, incroyable et d'une telle complexité, le lancement dans quelques jours d'Appollo XIII prendra pour nous une nouvelle dimension. Notre gratitude est naturellement acquise à nos collègues américains qui nous ont réservé une visite si mémorable.

Dans la soirée du vendredi 14 mars, il y a eu réception et dîner en l'honneur de la délégation canadienne. Ce n'était pas encore la Saint-Patrice, mais qu'on me permette de dire que ce vendredi a été le jour du sénateur O'Leary. Il a fait un discours remarquable où il a dit à nos amis américains de ne pas prendre le Canada pour acquis, l'identité canadienne étant un fait irréversible. J'espère—et c'est la demande instantane que j'adresse au sénateur O'Leary—que dans son rapport au Sénat il répétera, pour ces collègues de la chambre haute et la presse canadienne, certains des importants propos qu'il a tenus à cette occasion.

Notre visite à l'«astrodome» de Houston nous a laissés muets d'admiration. Que ce beau stade couvert ait été construit par l'entreprise privée de l'endroit et soit rentable, sera de nature à vous intéresser. Étant donné le climat de notre pays, je rêve, de même que mes collègues, j'en suis sûr, qu'un jour nous pourrions construire au Canada un tel temple pour les sports et les divertissements.